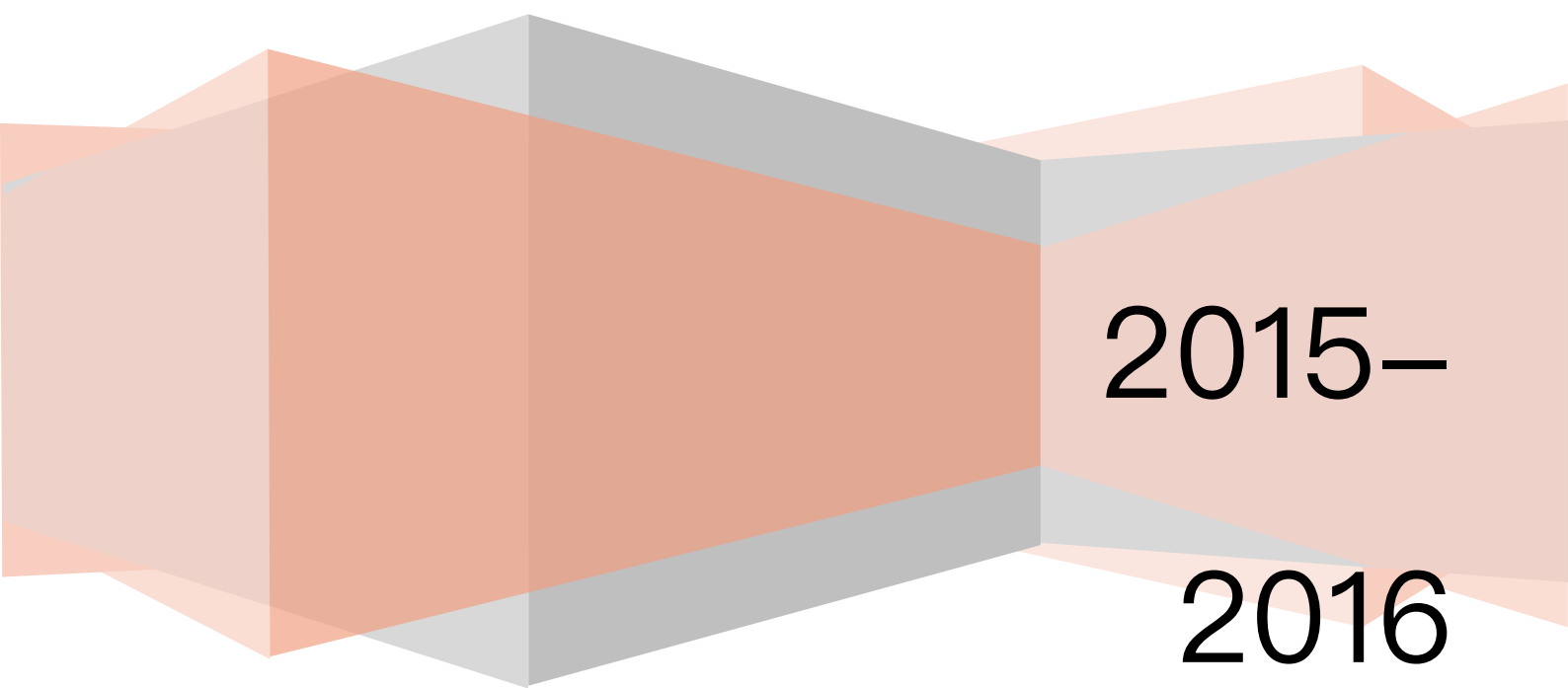


LPGMT

LA DECOLONISATION

CAUSES-FORMES-ETAPES

MOHAMED O. TOURE /PES D'HIST-GEO



2015–

2016

LA DECOLONISATION



La décolonisation est un processus historique apparu dans la seconde moitié du XVIII^e S. (Cas des USA en 1776). Elle est surtout caractéristique du XX^e S. et particulièrement entre 1945 et 1960. Elle est donc un fait capital et nouveau, la décolonisation consiste à mettre fin au régime colonial d'un pays. C'est la rupture des liens de domination politique entre un pays colonisateur (France, Angleterre) et un pays colonisé (Afrique–Asie). Son terme ultime est l'indépendance et donc la naissance de « nouveaux Etats » à la place des anciennes colonies.

La prise de conscience des peuples africains ne s'était pas produite du jour au lendemain. Elle fut une évolution plus ou moins longue selon les circonstances et les pays.

Née de la 1^{ère} Guerre Mondiale, confirmée par l'action de la classe ouvrière déshéritée et la lutte idéologique d'une Elite, accélérée par la seconde guerre mondiale, cette prise de conscience aboutira finalement à l'**autonomie** de la plupart des **ETATS AFRICAINS**.

A la contestation des peuples colonisés s'ajoute des facteurs externes et internes qui serviront de levain au processus de décolonisation.

I– LES CAUSES DE LA DECOLONISATION :

La décolonisation est un phénomène historique lié à des causes externes et internes.

- a) **Les causes externes** : Parmi les causes externes on peut retenir :
 - **L'influence de 2 guerres mondiales** : les 2 guerres mondiales ont largement contribué à la marche des colonies vers l'indépendance. Elles font perdre à l'Europe son rayonnement politique et culturel.

L'Europe ruinée au lendemain de la guerre n'est plus capable de continuer à dominer le monde. Ses valeurs de civilisation prétendues supérieures aux autres sont profondément mises en cause par **les horreurs et les atrocités des camps de concentration**. La seconde guerre mondiale a révélé à quel point l'Europe était aussi capable de barbarie autant sinon plus que les nations auxquelles elle a voulu amener la civilisation.

En outre en 1940, la France, la Belgique, et les Pays-Bas croupaient sous le poids allemand alors que l'Angleterre est sous menace. Ces défaites des principaux colonisateurs vont ébranler « **le mythe de l'invincibilité** » **de l'homme blanc**. Cette situation est aggravée par le fait que se sont les colonisés eux-mêmes qui volent au secours des colonisateurs, à qui ils fournissaient des minerais, des vivres et des soldats. Il est donc légitime que les colonisés en retour exigent beaucoup de considérations. Ils aspirent à l'émancipation politique. Si le 1^{er} conflit mondial va contribuer à ébranler la structure coloniale le second achèvera de la désagréger.

- **L'anti-colonisation des SUPERS PUISSANCES** : pour des raisons différentes les 2 vainqueurs de la seconde guerre mondiale (USA, URSS) vont encourager l'émancipation des colonies.

Du côté soviétique : fidèle à l'idéologie marxiste-léniniste qui déclare qu'**un peuple qui en opprime un autre ne saurait être libre** et farouche adversaire du capitalisme international, l'URSS pousse à la décolonisation. C'est donc par idéologie anti-impérialiste et anticapitaliste que les soviétiques vont soutenir le mouvement d'émancipation.

Du côté américain : le souvenir d'un passé colonial récent (anc. colonie britannique jusqu'en 1776) rend les américains sensibles aux mythes de décolonisation.

Cependant les idées anticoloniales des USA dans une large mesure sont sous-entendues par des **préoccupations économiques**. En effet, les américains cherchent à diminuer l'emprise des européens sur les énormes marchés que constituent les colonies. De plus dans un contexte de **guerre froide**, les américains ne voulaient pas être doublés par les soviétiques, raison pour laquelle, ils accordent leur soutien aux mouvements de libération.

- **L'action de l'ONU** : fondée en juin 1945 à San Francisco dans son article 1^{er} de sa charte, il était mention de « **la nécessité de développer entre les nations de relations amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité de droits des peuples et leur droit à disposer d'eux-mêmes...** ». l'ONU est devenue la tribune de l'anticolonialisme.

- **Les exemples de l'ASIE** : En Asie, le point de départ de la décolonisation fut la victoire du Japon contre la Russie en 1905 qui bannit le mythe de l'invincibilité des puissances coloniales.

Le second élément fut la révolution chinoise de **SUN YAT SEN en 1911** qui avait comme programme le recul de l'influence étrangère en Chine et l'installation d'une démocratie libérale et de progrès social. A ceux-ci s'ajoute l'action de **Mahatma Gandhi** en Inde qui préconisait la non-violence et le boycott des produits britanniques. L'Inde accède à l'indépendance en 1947. Il convient aussi d'ajouter la défaite française de Diên Biên Phu en Indochine qui aboutit à l'indépendance de l'Indochine.

- **La conférence de Bandoeng : 18 Avril 1955**

En Avril 1955 s'est tenue en Indonésie une conférence afro-asiatique autour de Med Soekarno. Elle a regroupé les nationalistes africains **Kwamé N'Krumah**, **Gamal Abdel Nasser**, Libéria, FLN, puis les nationalistes asiatiques dont **Nehru Chouentaï** qui vont dénoncer le système colonial. Ces dirigeants proclament leurs volontés de venir en aide à leurs frères colonisés. C'est l'esprit de solidarité qu'on a appelé l'esprit de Bandoeng.

- **Les exemples de l'Afrique du Nord** : cette partie connaîtra une décolonisation accélérée. En effet, en 1945 fut crée la « **ligue Arabe** ». l'Egypte accède à l'indépendance en 1946, le Maroc et la Tunisie en 1956.

- **l'action des forces anticolonialistes dans les métropoles** : les parties communistes, certains milieux d'affaires dénoncèrent les abus de la colonisation et soutenaient les mouvements d'indépendance. Tous ces mouvements vont inspirer les leaders africains.

- **Le panafricanisme et la négritude :**

Le panafricanisme est un profond mouvement qui tenait à réaliser les Etats-Unis d'Afrique. **William Du Bois** et les africains comme **Kwamé N'Krumah**, **Jomo Kenyatta** ont milité pour le panafricanisme.

La négritude, c'est le refus de l'assimilation culturelle. Elle fut fondée par les poètes **Léopold Sedar Senghor** et **Aimé Césaire**

b) **Les causes internes :**

- **Le nationalisme et l'éveil des peuples colonisés** : c'est au contact du colonisateur que naît une prise de conscience. Les sociétés d'Afrique et d'Asie manifestent une opposition à l'implantation de l'administration

coloniale qui par l'impôt obligatoire et le travail forcé a bouleversé la société traditionnelle africaine et a augmenté les charges des collectivités. Ces causes internes sont liées à la nature même du système colonial qui est contraire aux idées politiques libérales de l'Europe. Ainsi, le système colonial est condamné par ses propres contradictions :

Contradiction entre « **droits des peuples à disposer d'eux-mêmes** » et les recrutements forcés, les réquisitions des céréales, les travaux forcés (l'indigénat) qui sévissaient dans les colonies,

Contradiction enfin entre le fait que la colonisation ait secrété une ***Elite*** qui va bientôt troubler l'atmosphère politique...

–l'action des syndicats : le mouvement syndical a connu un essor tardif en raison du fait que le droit syndical ne sera accordé que très tardivement par les puissances colonisatrices en 1950 par l'Angleterre, 1946 par la Belgique, et 1956 par la France. Cependant les syndicats bien qu'étant affiliés à ceux européens se sont attaqués énergiquement au colonialisme par des revendications, des grèves, et la semaine de 4 heures, les congés payés, les allocations familiales etc.

– le mouvement des intellectuels et des partis politiques : le mouvement intellectuel est surtout l'œuvre des anciens universitaires de **William Pointy, Sebikotane Emed** (Université de Londres) et de **Paris**. Ces universitaires seront les leaders et les principaux animateurs des partis politiques d'Afrique et d'Asie à partir de 1945. Ces partis vont se servir de la presse pour capter le dynamisme des organisateurs de jeunesses et de femmes.

– **l’action de l’Eglise** : Elles furent également touchées par le mouvement nationaliste mais il faut dire qu’il y avait longtemps concordance entre la pénétration coloniale et celles des missionnaires (3 millions). Néanmoins l’Eglise se détachera de plus en plus de l’administration coloniale. Ainsi, l’Afrique connaîtra les idées du jamaïcain **Marcus Garvey** (fondateur de l’AFRICAN ORTHODOXE CHURCH). Il disait en particulier que « **les anges sont noirs et les démons sont blancs** ». D’autres religieux comme le libérien William Harris remettent en cause le système colonial.

II– **LES FORMES DE DECOLONISATION :**

L’indépendance qui est le terme ultime de la décolonisation peut s’obtenir de deux façons :

- **La voie pacifique ou politique ou négociée, octroyée** (cas de l’Afrique NOIRE) dans ce cas c’est un simple transfert de compétence politique
- **La lutte armée ou la forme violente ou arrachée** (cas de l’Algérie, des pays lusophones)

Dans tous les cas la décolonisation est un phénomène multiforme (négociée ou violente) mais surtout progressif et parfois lent car les pays dominants ne sont pas pressés. La décolonisation triomphera dans les années 1960 avec la dislocation des grands empires français et britanniques.

a– La décolonisation par la lutte armée :

Un grand nombre des peuples colonisés n’ont pu accéder à l’indépendance que par la lutte armée de libération nationale clandestine et par une participation générale des masses populaires et cela sous

plusieurs formes : participation matérielle (argent pour achat d'arme, de nourriture, d'habillement) garder les secrets et dénoncer l'ennemie.

C'est en Asie (Indochine, Viêt-Nam) et en Afrique du Nord (Algérie) et des colonies portugaises d'Afrique (Angola) que cette forme a prévalu. Elle présente à la fois des conséquences négatives : les pertes d'hommes très élevées, les dégâts matériels et la dévastation des régions d'activités économiques.

Conséquences positives sont dominées par la consolidation de l'unité nationale dont le résultat est la formation d'une nation unie et solidaire nul peut prétendre que l'indépendance est le résultat de son action personnelle

b– La décolonisation par la lutte politique :

La plupart des colonies anglaises et françaises subsahariennes ont acquis leur indépendance par la lutte politique. Plusieurs forces sociales ont été engagées dans cette lutte : ce sont les intellectuels (étudiants, écrivains), partis politiques, les syndicats, les associations populaires (association des femmes du Nigéria, association des footballeurs du Ghana).

La décolonisation par la lutte politique peut-être considérée comme pacifique bien qu'elle ait provoquée souvent des violences et même de nombreux morts. Cette lutte politique pose des problèmes juridiques, le transfert des compétences c'est-à-dire le passage du pouvoir des mains du colonisateur à celles des pays colonisés. Son action est basée sur le droit des populations à la liberté et à l'auto-détermination.

III– LES ETAPES DE LA DECOLONISATION EN AFRIQUE :

a) En Afrique du Nord (Maroc, Algérie) :

Les 2 pays ne connaîtront pas la même évolution politique : d'un côté il a fallu une simple négociation et de l'autre il a fallu une longue guerre de huit ans (Algérie)

- **Le Maroc** : le Maroc était un protectorat français depuis 1912 et dépendait du Ministère des Affaires Etrangères Français. Il y avait un **Sultan** et son **gouvernement** dont la souveraineté était limitée. Mais le Maroc connaissait un début d'industrialisation (grands ports, mise en valeur des mines de phosphate). Mais depuis 1920, le pays a connu des débuts de révoltes comme celle du RIFI (dus aux travaux forcés) animé par un certain Abdel Karim qui a été matée par l'armée française.

À partir de 1930, il y aura un certain « éveil du mouvement nationaliste marocain » et 1934 c'est la naissance de « **l'action marocaine** » (**Parti d'intellectuels Modernistes**) qui demande seulement une grande participation aux affaires du pays.

Pendant la 2^e guerre mondiale, le Maroc fut un **théâtre d'opération militaire** ce qui aidera le mouvement indépendantiste à prendre conscience. C'est ainsi que dès **Janvier 1944**, il y aura un manifeste du parti indépendantiste qui réclame l'indépendance du Maroc dans son intégralité c'est-à-dire à la fois le Maroc français et espagnol (Polisario). Aussi le sultan **Mohamed Ben Youssouf** (père de Hassan II) est favorable au mouvement indépendantiste attitude qui lui coûta une déposition, son exil (au Madagascar) et son remplacement. Il fut remplacé par son cousin **Sidi Med Ben Arafat** mais devant la popularité du sultan **Mohamed V** et les troubles provoqués par son départ les français étaient bien obligés de

le rappeler et d'entamer des négociations qui aboutissent à l'indépendance du Maroc en **1956 avec lui comme roi.**

L'Algérie dépendait du Ministère français de l'Intérieur. Au début la plupart des intellectuels musulmans n'aspiraient qu'à être assimilés. Mais dès le début du siècle, surtout après la seconde guerre mondiale, on peut constater plusieurs tendances :

- La tendance des assimilés : dont le leader est Ferhat Abbas (il n'est pas intellectuel mais très influent) dont les éléments veulent être français ;
- La tendance des traditionnalistes ou conservateurs ou Ulémas : dont le chef est Ben Badis. Les partisans de cette tendance réclament un retour aux sources.
- Le groupe des révolutionnaires : il est constitué uniquement de jeunes qui réclament l'indépendance. Mais il convient de signaler qu'à la veille de la guerre, ce dernier groupe était faible et disparate. Cependant suite aux promesses vaines, le mouvement fini par se cristalliser et trouver une voie. Ce qui se traduira au **1^{er} Juillet 1954** par une guerre de libération nationale.

Les débuts de l'insurrection restent caractérisés par les attentats multipliés par le Front de Libération Nationale (FLN) fondé par Ahmed Ben Bella. C'est au prix d'un gigantesque effort militaire que la France est parvenue à contrôler les villes stratégiques. Mais cet effort fut coûteux aussi bien en matériels qu'en hommes.

Ainsi, le mécontentement grandi en métropole et la vie politique devient instable en France d'où le retour du Général De Gaulle au pouvoir en Mai 1958 comme dernier recours. Très vite il s'est rendu compte qu'il fallait négocier la crise. Ayant déjà l'appui de l'opinion publique française, il tenta de briser le pouvoir des militaires en Algérie et entama des négociations avec FLN. Négociations qui seront sanctionnées par les accords d'**Evian en Mars 1962** (entre la France et le GPRA de Ferhat Abbas). Ces accords prévoyaient un cessez-le feu, la libération des prisonniers, la reconnaissance de l'indépendance de l'Algérie...

L'Algérie accède à l'indépendance le 1^{er} Juillet 1962 à l'issue d'un scrutin donnant 99,7% des voix pour l'indépendance.

2- l'Afrique au Sud du Sahara : Cas de l'AOF-AEF et Madagascar

En Afrique Noire, au Sud du Sahara, on peut distinguer 2 phases dans l'évolution politique :

- Avant la seconde guerre mondiale, le mouvement nationaliste se limitait à une dénonciation du racisme et de l'injustice sociale, il n'y avait pas d'agitation politique majeure sauf des troubles dus aux travaux forcés (cas des Bobos, et des Touaregs). Il y avait peu de réalisation économique mais l'enseignement connaît quelques progrès notamment William Pointy, Sebikotane, Ecole de Médecine de Dakar. Ce sont les sortants de ces écoles qui vont animer plus tard la vie politique.
- Après, la seconde guerre mondiale, le mouvement général vers l'indépendance sera enclenché.

En AOF, cette évolution sera systématique et progressive puisque des décisions spectaculaires du pouvoir français vont intervenir périodiquement dans cette progression vers l'indépendance. Ainsi, les années 1944, 1946, 1956, 1958, et 1960 constituent les 1ers jalons.

α la conférence africaine française de Brazzaville de 1944 : c'est en pleine guerre que la France Libre de De Gaulle réunit ses gouverneurs politiques coloniaux à Brazzaville pour réfléchir sur la politique coloniale. C'est une réunion à caractère purement administratif par exemple une plus grande participation des indigènes à leurs « propres affaires » de même l'acheminement par étape de la décentralisation à la personnalité politique font partis des recommandations évoquées.

Cependant la conférence s'oppose formellement « **à toute idée d'autonomie, toute idée d'évolution hors du bloc français d'Europe, la constitution même du self gouvernement** est à écarter ».

Il faut surtout noter que cette conférence de Brazzaville se caractérise par ses contradictions initialement d'ordre administratif. La conférence a fini par exprimer des vœux sur le plan économique et sociale (création de l'office de bois, formation des syndicats). En réalité la conférence de Brazza ne prévoyait aucune évolution à l'Afrique française. Elle devait servir à la France Gaulliste de s'installer en Afrique pour combattre en Europe.

α L'Union Française de 1946 : L'Union Française est née après la guerre à la suite de la constitution française de 1946. Cette constitution prévoit en effet un nouveau statut juridique, des relations coloniales qui seront

désormais fondées sur l'union entre les colonies et les métropoles. Aussi, la citoyenneté sera accordée à tous (la loi **Lamine Gueye**), les travaux forcés seront supprimés (loi **Houphouët Boigny**). Cette période reste caractérisée par les activités syndicales et les partis politiques. Les députés africains **Fily Dabo Sissoko, Houphouët Boigny** ... vont siéger à l'Assemblée Française au palais Bourbon pour défendre les intérêts des colonisés : suppression de l'indigénat, application du code pénal français, création du FIDES (Fonds d'Investissement Economique et Sociale). Ainsi, le statut des colonisés est relativement amélioré.

L'empire français se repartit en grande Fédération : A.E.F, A.O.F et Madagascar dotée chacune d'une assemblée appelée conseil général qui devait assister le gouverneur général blanc.